

ment discutés, que les dogmes fondamentaux de la religion naturelle et du Christianisme lui-même sont en cause.

Sans insister sur les périls évidents de la philosophie kantienne et de la méthode d'immanence, qui ruinent les bases métaphysiques de l'existence de Dieu, de l'immatérialité et de l'immortalité de l'âme, le R. P. J. Fontaine prouve que les interprétations données aux trois premiers Evangiles, la négation de l'authenticité des discours insérés dans le quatrième, rendent impuissante ou même impossible la démonstration évangélique de la divinité de Jésus-Christ.

D'autre part, l'inauthenticité mosaïque de la Genèse a amené la suppression ou la méconnaissance de la Révélation primitive, des dogmes de la Déchéance et des véritables origines du Messianisme que l'on remplace par les hypothèses les plus risquées de l'histoire des religions.

L'auteur, toujours respectueux envers les personnes, est bien éloigné de suspecter la parfaite sincérité des écrivains qu'il critique. Ces déviations doctrinales doivent être attribuées, selon lui, aux circonstances dans lesquelles s'inaugura, il y a trente ans bientôt, le mouvement régénérateur des études ecclésiastiques, qu'il a voulu favoriser en écrivant ce livre.

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE. — Les Racines de l'Arbre. — Un Christ trop humain. — Le Johannisme ou création tardive de la divinité de Jésus-Christ. — Plus de révélation primitive. — Plus d'Enfer pour les Chrétiens.

LE CHRÉTIEN A L'ECOLE DE SAINT-JOSEPH, par l'auteur des *Avis spirituels*, 2e édition. Un volume in-18 de ix-400 pages. (Ancienne maison Ch. Donniol, P. Téqui, libraire-éditeur, 29, rue de Tournon, Paris). Prix : 1 fr. 50 ; franco 1 fr. 70. Montréal : Beauchemin, Cadieux & Derome, Granger Frères. Québec : Garneau, Pruneau, Kirouack, libraires.